

# Ambrose Akiïnmusire & Brussels Jazz Orchestra

(...) What's Not There.  
A New Perspective  
on Miles Davis

Jazz & beyond

**30.04.26**

---

Jedi / Donnerstag / Thursday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

Mercedes-Benz

# LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.\*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

---

# Ambrose Akinmusire & Brussels Jazz Orchestra

(...) What's Not There.  
A New Perspective on  
Miles Davis

**Brussels Jazz Orchestra**  
**Ambrose Akinmusire** trumpet

90'



**palpitation:**

*/pal.pi.ta.sjɔ̃/* nom féminin

**Quand le flash  
d'une nouvelle  
notification vient  
vous rappeler cette  
grosse réunion...**

**Savourez le moment présent:  
une fois les musiciens sur scène,  
éteignez vos écrans.**

---

# FR (...) What's Not There

---

A new perspective on Miles Davis

**Philippe Gonin**

---

## **Miles Ahead ?**

« *J'ai changé le cours de la musique cinq ou six fois.* » Telle fut, en 1987, la réponse lancée par Miles Davis à une « politicienne » lors d'un dîner à la Maison-Blanche. L'épisode pourrait paraître bien prétentieux s'il ne recouvrait une certaine réalité. Miles fut de ceux qui influencèrent profondément le cours de l'histoire de la musique. Dès 1948, alors qu'il évolue dans la sphère du bebop (avec Charlie Parker et Dizzy Gillespie), il cherche à briser les conventions en enregistrant ce qui deviendra en 1957 l'album « *Birth of the Cool* ». Mais au début des années 1950, si ces enregistrements sont remarqués, les ventes restent faibles. Contrat rompu avec Capitol, Miles s'en va enregistrer pour le label Prestige. Il y grave quelques faces avant de signer chez Columbia. C'est là que, durant près de trente années, il va transformer la manière d'appréhender cette musique que l'on appelle jazz. Les années 1950 sont celles du développement du jazz modal. Le sommet en est « *Kind of Blue* » (1959).

## **« Kind of Blue »**

Miles réunit une formation magique qui atteint, avec cet album, sa plénitude. Peut-être parce que, comme il sut le faire avec Gil Evans, Miles travaille avec le pianiste Bill Evans. Le musicien apporte sa culture classique et peut même être considéré comme le coauteur de cette réussite. Ensemble, ils développent un jazz de l'épure qui s'éloigne des acrobaties harmoniques du bebop. C'est Bill Evans qui, par exemple, apporte la matière de « *Flamenco Sketches* », pièce entièrement construite à partir de son « *Peace Piece* », enregistré

---

l'année précédente sur son album « Everybody Digs Bill Evans ». La pièce rompt avec le schéma traditionnel des improvisations sur un thème pour les développer sur la succession de cinq échelles modales dont l'ordre, immuable, est pratiquement la seule chose imposée aux solistes.

---

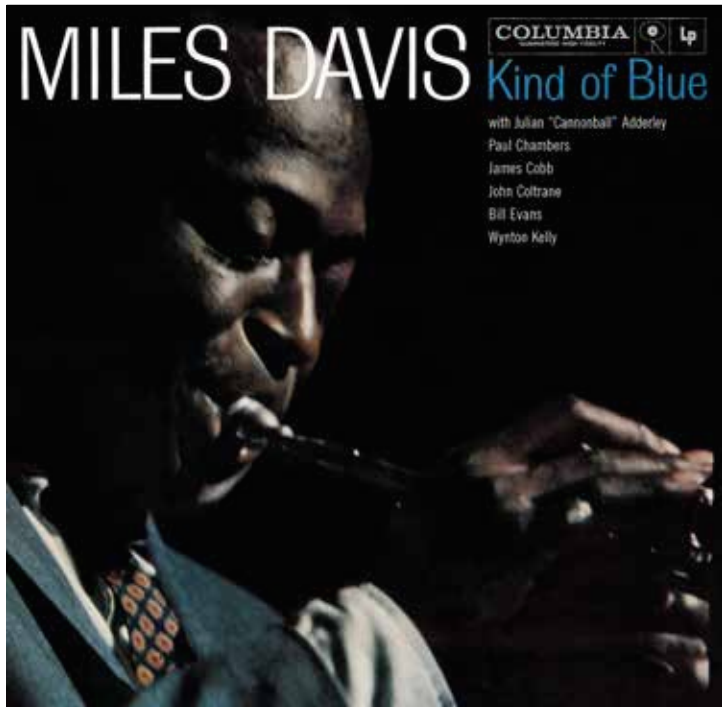
## **« Kind of Blue » ouvre une nouvelle décennie d'avancées.**

---

Une oreille attentive, posée sur les différents albums publiés entre « Kind of Blue » et « In A Silent Way » dix ans plus tard, n'entend pas de réelle césure, mais bien plus des *évolutions* qui, pour être rapides, n'en furent pas moins progressives. Au point « *qu'il est impossible de pointer précisément où et quand a eu lieu la rupture, pour la simple et bonne raison qu'il n'y a pas de rupture. Il y a une évolution, fulgurante, mais régulière, logique* » (Laurent Cugny). Si l'on s'accorde à voir en 1967 une année décisive, c'est « In A Silent Way », publié deux ans plus tard qui marque de son empreinte le parcours davisien en cette fin d'années 1960.

### **« In A Silent Way »**

On le sait, c'est dans ces mêmes années 1960 que Miles, avec l'aide de Teo Macero, use du studio comme d'un véritable instrument de composition (voire de *recomposition*) des bandes enregistrées durant les séances. Le producteur passera des heures dans les bandes des séances d'enregistrement pour accoucher d'un collage unique. Les Complete Sessions de l'album montrent d'ailleurs les cheminements qu'a pu connaître une pièce comme « *Shhh/Peaceful* », dont il est proposé un montage alternatif, entièrement construit autour d'une séquence purement et simplement supprimée de la version finale. « Bitches Brew » est de la même veine, tandis que « A Tribute To Jack Johnson » (1971) est même un disque que l'on



**Pochette du disque « Kind of Blue »**

pourrait qualifier d'album rock. Pendant près de dix années (de 1967 à 1975), la musique de Miles Davis a connu des évolutions au niveau de structures s'écartant du schéma « traditionnel » thème/chorus/thème. Il en est de même sur le plan du son, passant de l'une des formations « type » du jazz (le quintet) à une électrification quasi totale du dispositif sonore, allant jusqu'à écarter définitivement l'un des instruments symboliques du jazz : le piano acoustique. S'il se rapproche encore un peu plus de la musique funk rock, il n'en renonce pas pour autant à l'expérimentation : « On The Corner », publié en 1972, témoigne aussi de sa découverte de la musique de Karlheinz Stockhausen.

---

Mais Miles, en cette fin de sixties, a un problème : ses ventes sont en baisse et il se voit dépassé par une jeune génération issue des musiques que l'on qualifiera d'urbaines. Lui qui électrifie le jazz, flirte avec le funk, les rythmiques binaires, invente pratiquement le jazz fusion, se sent dépassé par un business qui ne le soutient pas assez. Le patron de chez Columbia eut à subir l'ire du musicien qui voyait Chicago, Blood, Sweat and Tears écouler des millions d'exemplaires de leurs disques, tandis que lui ne s'en tirait qu'avec des avances. *« Si vous vouliez bien cesser de m'appeler jazzman, et vendre mes disques dans le même rayon que ces mecs-là, ils se vendraient bien mieux. » « Il veut être riche, il veut être puissant »,* témoigne alors Dave Holland. *« Il ne se résignera jamais à n'être qu'un souvenir [...]. Il veut plaire au présent. C'est d'ailleurs toujours comme ça avec Miles, sa musique touche droit au cœur la génération montante. »*

### **Miles Smiles (again)**

Puis vient la véritable rupture. Pendant cinq longues années, Miles Davis se retire du monde de la musique. Un peu comme s'il avait atteint un point de non-retour. Ce n'est qu'en 1980 qu'il décide pourtant de revenir sur le devant de la scène, une scène jazz qui, pendant son absence, avait évolué, de nouveaux musiciens étaient apparus et Miles, dans sa retraite, n'avait pas vraiment suivi ce qui s'était passé. Le renouveau viendra d'abord par la rencontre de jeunes artistes qu'il côtoie par l'intermédiaire de son neveu, Vince Wilburn : Randy Hall, Felton Crews et, surtout, Robert Irving III. C'est avec eux que Miles revient en studio pour enregistrer une partie de ce qui deviendra l'album du retour : « The Man With The Horn ». L'évolution entreprise entre 1967 et 1975 trouve des prolongements incontestables dans cette dernière décennie créatrice.

Miles a la volonté de revenir avec quelque chose de nouveau, et renonce finalement à brancher sa trompette dans une pédale wah-wah – tout en conservant plus que jamais sa sourdine, qui devient une véritable « marque » de fabrique. En 1984, dans « Decoy », la nouvelle

**MUDAM**

The Contemporary Art Museum of Luxembourg

# A Whole New World

**Simon Fujiwara**

20.03 – 23.08.2026

[mudam.com](http://mudam.com)

**MUDAM**

Media Partner: **Le Monde**

Simon Fujiwara, *A Conquest*, 2020, cirrigo, Installation view *It's a Small World*,  
Museum of Contemporary Art Museum, Helsinki, 2024. Courtesy of the artist;  
Klaama Museum of Contemporary Art, Helsinki; SpA Marconi, Milano; YARD NASTU,  
Tokyo; Dvir Gallery, Brussels; Tel Aviv and Esther Schipper Berlin, Paris, Seoul.  
Photo: Andrea Rossetti

# ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA CULTURE



Building tomorrow **together**

---

génération de synthétiseurs grand public qui se développe tout au long des années 1980 et, plus largement, les machines, prennent une véritable place de choix dans l'esthétique sonore de la musique de Miles Davis en studio. Toujours soucieux d'être « de son temps », c'est dans la pop contemporaine qu'il va chercher ses nouveaux standards : Michael Jackson (« *Human Nature* »), Scritti Politti (« *Perfect Way* »), mais aussi et surtout le « *Time After Time* » popularisé par Cindy Lauper, qui devient l'un des incontournables des concerts des dernières années. Miles est désormais une star à l'égal des géants de la funk ou du rock. Au milieu des années 1980, il rompt avec son label historique et s'en va chez WEA. Il publie alors deux albums studio (« *Tutu* » et « *Amandla* ») et une musique de film, *Siesta*, disques qui sont en réalité l'œuvre de son bassiste et collaborateur de ces dernières années : Marcus Miller.

Œuvre ultime (et posthume), « *Doo-Bop* », enregistrée avec le rappeur Easy Mo Bee, montre que Miles (même s'il fut un temps dépassé par ses disciples, comme le démontrait le « *Rock It* » d'Herbie Hancock) s'intéressait toujours à la musique de la rue, à l'expression musicale de la jeune génération et était capable de rester à l'avant-garde.

« *Doo-Bop* », que beaucoup considèrent comme n'étant plus du jazz, inspirera les tenants de cette nouvelle esthétique naissante : le nu jazz. En 1993, le musicien obtient pour ce disque un Grammy Award pour la meilleure performance instrumentale. Récompense posthume, Miles s'étant éteint le 28 septembre 1991. Il reste l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire du jazz.

### **Ambrose Akinmusire**

Est-il un nouveau Miles ? « *Régulièrement, la jazzosphère semble s'entendre sur la promotion d'un nouveau petit génie* », trouvons-nous sur le site Qobuz en guise d'introduction à « *When The Heart Emerges Glistening* », premier album publié en 2014 sur le label Blue Note par le jeune trompettiste. Non, Ambrose Akinmusire, protégé de Steve Coleman, n'est pas qu'un produit marketing. Né en 1982,



### **Miles Davis**

il a 25 ans lorsqu'il remporte le Concours international de jazz Thelonious Monk et enregistre son premier album, « Prelude... to Cora ». Signe prometteur d'un artiste sur lequel il faudra sans doute compter, il revient pourtant à New York pour travailler avec Esperanza Spalding, Vijay Iyer, Jason Moran et d'autres. « À la Manhattan School of Music,

---

*j'ai étudié avec le trompettiste Lew Soloff. Je voulais notamment qu'il m'enseigne comment jouer les notes aiguës, dont il était expert, mais à chaque cours, il me faisait écouter intégralement « In A Silent Way », refusant de me montrer quoi que ce soit. Il m'a fallu du temps pour comprendre sa leçon : la beauté de la musique se place bien au-delà des histoires de technique ! »* En 2014, il signe avec le prestigieux label Blue Note, avec lequel il enregistre cinq albums. De « When The Heart Emerges Glistening » à « On the Tender Spot of Every Calloused Moment » en passant par « Origami Harvest », chaque nouvelle production montre l'étendue de son inspiration et la porosité des frontières musicales. Le dernier est, par exemple, un audacieux mélange entre musique de chambre (présence d'un quatuor à cordes), jazz et hip-hop.

---

## **Sa musique, souvent marquée par une conscience noire ardente, puise ses références au-delà de la musique même.**

---

Les écrits de James Baldwin et le jazz engagé de Max Roach et Abbey Lincoln font partie des influences qu'il cite comme fondamentales. De son père, nigérian, il conserve cet attrait pour la musique de King Sunny Ade, Oumou Sangaré ou Fela Kuti. Dès son plus jeune âge à Oakland, ville reconnue comme l'un des centres de la culture noire et des luttes pour la justice sociale, il est attiré par le militantisme. « *Ce sont d'anciens membres des Black Panthers qui m'ont fait découvrir le jazz.* »

D'autres sources, pas forcément perceptibles, sont tout aussi influentes dans sa musique. « *Des écrivains comme la poétesse Morgan Parker m'influencent pour leur appréhension de l'espace, du silence, de la ponctuation, du choix des mots dans le souffle. J'ai vraiment le sentiment d'avoir trouvé mes sources d'inspiration hors*

---

*de la musique. » Une source d'inspiration qui se manifeste peut-être dans l'audacieux « Beauty Is Enough », un album de trompette solo sans aucun sideman. « Il s'agissait d'une mise à nu où j'ai laissé au vestiaire toutes les futilités d'ordre purement technique pour me concentrer sur l'expressivité de mon son, de mes sentiments. Cette remise en question m'a permis de me libérer et d'exprimer d'autres qualités. »*

Sa musique, avec ses multiples directions, pourrait apparaître comme désordonnée, sans réelle direction stylistique. Elle est pourtant, pour le musicien, « *en droite ligne de ceux que l'on nomme les musiciens de jazz, des hommes et des femmes d'une grande intégrité dans lesquels je me reconnais* ».

### **« Don't play what's there, play what's not there »**

Trente-cinq ans après sa mort et alors que l'on célèbre son centième anniversaire, que reste-t-il aujourd'hui de Miles Davis ? Peut-être est-ce cet adage, qu'Akinmusire semble faire sien. Et tout comme, à la fin des sixties, Miles souhaitait ne plus être classé dans le jazz, le trompettiste, en quittant Blue Note (« *Quand vous pensez Blue Note, vous pensez jazz !* »), cherche à se détacher du carcan imposé par l'étiquette. « *En signant chez Nonesuch, j'essaie donc autre chose...* » Mais en attendant un successeur à « honey from a winter stone » (Nonesuch, 2025), c'est sur la célébration du centenaire de son aîné que se concentre Ambrose Akinmusire qui, pour l'occasion, s'est associé au Brussels Jazz Orchestra. Loin de vouloir plonger dans un hommage où la nostalgie l'emporterait sur la créativité, c'est au contraire un projet tourné vers l'avenir qui est au cœur même de cette collaboration. Akinmusire a lui-même sélectionné les morceaux retenus. Les arrangements, confiés au saxophoniste belge Lennert Baerts (également directeur artistique du projet et membre du BJO) et au pianiste argentin Guillermo Klein, se prêtent à la fois à de nouvelles créations et à des arrangements novateurs. « *Le résultat est un dialogue créatif avec l'héritage de Davis, une recherche*



**Ambrose Akinmusire photo. M. Rodrigues**

*contemporaine de l'impact et de la signification de son innovation. La preuve que l'esprit artistique de Davis est toujours pertinent et continue de défier et d'inspirer les nouvelles générations. » Avec Ambrose Akinmusire, ce projet est « la meilleure preuve que la vision artistique de Miles est toujours d'actualité et continue d'inspirer les nouvelles générations ».*

*Guitariste, compositeur, arrangeur et enseignant-chercheur à l'Université Bourgogne Europe, Philippe Gonin travaille sur les musiques de jazz, le rock et la musique de cinéma. Il a publié de nombreux articles et divers ouvrages consacrés, entre autres, à Magma, Pink Floyd, Robert Wyatt ou The Cure ainsi qu'à la musique à l'écran.*

Demy Schandeler wünscht Ihnen einen angenehmen Abend.

# Nach dem Konzert beginnt Ihr Urlaub!



© Uwe Moser/iStock



## Unsere Agenturen:

Keispelt | Mersch | Cloche d'Or |  
Steinfort | Esch/Alzette  
[www.demy.lu](http://www.demy.lu)

## ***E-Bike Toskana***

06.-13. September 2026

ab **€ 2.349.-** p.P



## **Bourgogne**

14. - 17. September 2026

ab **€ 1.384.-** p.P

© Massimo Santi/iStock



## **Korsika**

26. September -  
03. Oktober 2026

ab **€ 2.448.-** p.P



**DEMY**SCHANDELER  
reisen a wuelfillen

---

# <sup>DE</sup> Ambrose Akinmusire: Meister Miles

---

Ralf Dombrowski

---

Denkt man an Miles Davis, geht es nicht allein um Musik. Denn der 1991 verstorbene Ahnherr des modernen Jazz, der am 26. Mai seinen 100. Geburtstag gefeiert hätte, war auch Popstar, Vorbild, Mythos. Seine ebenso feinen wie scharfen Trompetentöne haben bis heute Wiedererkennungswert, seine Stilideen beflügeln seine Nachfahren. Ambrose Akinmusire muss sich daher etwas einfallen lassen, um aus der Perspektive des Nachgeborenen einen neuen Blick auf den alten Meister zu werfen. Denn da gibt es einiges, worauf er sich beziehen kann. An erster Stelle Miles Davis, der Trompeter. Spieltechnisch gesehen war er nicht der Virtuoseste seines Instruments. Kollegen wie Dizzy Gillespie, Roy Eldridge oder Freddie Hubbard brachten es auf mehr Töne in vergleichbarer Zeit, phrasierten ausschweifender oder packten mehr Motive in eine Passage. Miles Davis aber wusste, wo die Pausen sein mussten. Er kannte die Tricks des Instruments, doch es interessierten ihn andere Elemente der Musik. Im Zentrum stand vor allem der Sound, sowohl als einzelner Spieler als auch im Zusammenklang mit anderen. Er wusste außerdem, dass er nicht alle Fragen alleine lösen konnte. So suchte sich Miles Davis von Anfang an passende Partner, die seine Ideen mittragen konnten. Meister der Farbe wie Gil Evans zum Beispiel oder verborgene Genies mit immensem Gestaltungsdrang wie John Coltrane, Bill Evans, Herbie Hancock oder Wayne Shorter, die an seiner Seite und mit ihm zusammen ihre Schaffenskraft entwickelten.



**Miles Davis, Foto: Tom Palumbo (1956)**

### **Knotenpunkt des Kreativen**

Dieses Bedürfnis nach Teamwork führt zu Miles Davis, dem Bandleader. Er war neugierig, anspruchsvoll und schnell unzufrieden. Bewährte Klänge genügten ihm nicht. Er dimmte den Bebop der New Yorker Clubs herunter und arbeitete Ende der Vierzigerjahre am Cool Jazz, als man noch mit Powerplay gutes Geld verdienen konnte. Mitte der Fünfziger war sein Quintett mit dem jungen John Coltrane die Blaupause für den bluesig intellektuellen Hardbop. Nachdem er den Harmon-Dämpfer mit dem markant spitzen Ton als Lieblingsklang

---

entdeckt hatte, entwickelte er harmonische Zusammenhänge weiter und sammelte die passenden Musiker um sich, um mit «Kind Of Blue» 1960 wieder einen Schritt weiterzugehen. Das so genannte modale Spiel, das nicht mehr auf Akkordverbindungen, sondern auf Zusammenhängen von Tonleitern aufbaute, weitete den Bandsound und machte die Raumwirkung transparenter, offener, ohne auf Zusammenklang verzichten zu müssen, wie es damals der Free Jazz empfahl.

Das passende Quintett dazu mit Herbie Hancock, Wayne Shorter, Ron Carter und Tony Williams war die Referenzgröße Mitte der Sechziger, bis die Rockmusik in den Jazz hineinwirkte. Wieder versammelte Miles Davis die richtigen Leute um sich, um mit «Bitches Brew» 1970 und den folgenden Alben bis Mitte der Siebziger den Jazzrock anzuschieben. Nach einer langen gesundheitlichen Pause startete er 1981 noch einmal durch, mit herausragenden Bandkollegen wie Marcus Miller oder Mike Stern, und blieb bis zu seinem Tod ein Jahrzehnt später mit seinen Bands die erste Adresse des zeitgenössisch hippen Jazz. Dafür brauchte es außerdem Miles Davis, den Komponisten. Auch da galt die Maxime:

---

**Wenn er nicht zufrieden war mit der musikalischen Grundlage, schuf er sie selbst oder gestaltete sie zusammen mit begabten Partnern.**

---

Stücke wie «Donna Lee», «Four», «So What» oder «Milestones» sind Klassiker des Repertoires, bei vielen anderen war Miles Davis als Impulsgeber beteiligt. Überhaupt war er auch als Vorbild wichtig. Für die Bürgerrechtsbewegung war er eine zentrale Persönlichkeit, weil

chaînes et amarres

Hermès, d'un horizon à l'autre





**Philharmonie  
Luxembourg**

Discover the first issue



# La Colonne

In-depth articles, interviews, playlists, podcasts...  
Read our brand new digital magazine now!  
Three issues a year to enhance your relationship  
with music and the Philharmonie

[https://link.philharmonie.lu/lacolonne\\_en](https://link.philharmonie.lu/lacolonne_en)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
MINISTRE DE LA CULTURE



Mercedes-Benz

---

er mit Selbstbewusstsein für die Black American People eintrat und zugleich einen erfolgreichen Künstler präsentierte, der lange zu den bestbezahlten Stars seines Genres gehörte. Überhaupt schaffte er es, nicht nur musikalisch, sondern auch als Szenefigur die Liste der Lässigkeit anzuführen, bis hin zu seinen Erfolgen als Maler im letzten Lebensjahrzehnt.

### **Eine Frage der Haltung**

Um sich vor einem umfassenden Musiker wie Miles Davis künstlerisch zu verneigen, braucht es daher eine gewisse Chuzpe. Ambrose Akinmusire hat wenig Berührungsängste. Vor allem beim Blick auf die musikalischen Moden und den Mainstream, den kleinsten gemeinsamen Nenner der allgemeinen Jazzwahrnehmung, hat er ähnliche Ansichten wie sein historischer Vorgänger. Als das amerikanische Magazin «Down Beat» im vergangenen Jahr in einem Interview wissen wollte, wie sehr er sich von den Vorstellungen der anderen beeinflussen lasse, antwortete Ambrose Akinmusire: *«Ich bin mir immer bewusst, was die Massen tun. Und wenn ich zu viele Leute sehe, die in eine Richtung gehen, gehe ich einen anderen Weg, auch wenn ich nicht weiß, was sich hinter der nächsten Biegung verbirgt. Auch Joni Mitchell meinte zu mir einmal im Gespräch: «Wenn du siehst, wohin die Herde läuft, nimm die andere Richtung!» Ich glaube, für mich ist diese Einstellung ganz natürlich. Wenn meine Mutter und meine Familie mir Geschichten von mir als Kind erzählen, gibt es immer wieder Dinge, die darauf hindeuten.»*

---

**«Aber ich versuche, mir klar darüber zu sein, was gerade vor sich geht, in der Welt und in der Musik, und nichts aus Prinzip abzulehnen.»**

---

---

Die Haltung der kritischen Offenheit hat zusammen mit immenser Musikalität und einer klaren, manchmal nüchternen und analytischen Beobachtungsgabe dazu beigetragen, dass Ambrose Akinmusire sich während der vergangenen eineinhalb Jahrzehnte zu einem der wichtigsten Trompeter seiner Generation entwickelt hat. Und er stieg schon auf hohem Abstraktionsniveau ein. Geboren 1982 in Oakland sammelte er seine frühen musikalischen Erfahrungen zunächst in der Big Band der Berkeley High School. Eines der Konzerte hörte Steve Coleman und wurde auf den Newcomer aufmerksam. Der Saxophonist mit dem Hang zu ausladenden, zwischen strenger Planung und möglichst expressiver Offenheit pendelnden Kollektivimprovisationen engagierte den jungen Musiker und nahm ihn als Mitglied seiner Five Elements mit auf Tournee. Auf diese Weise bereits aus erster Hand im Wechselspiel von Emotion und Analyse trainiert, studierte Ambrose Akinmusire dann an der Manhattan School Of Music und gehörte bald zu den auffallend versierten Studierenden. Im Jahr 2007 gewann er die renommierte Thelonious Monk Competition, außerdem einen weiteren Wettbewerb für Solo-Trompete und war damit als Rising Star der Jazzwelt eingeführt.

### **Überflieger und Klardenker**

Er musste sich nur noch bewähren und bekam reichlich Gelegenheit dazu. Sein Debütalbum «Prelude to... Cora» erschien 2008. Ambrose Akinmusire war in den experimentellen Zirkeln der New Yorker Szene um ähnlich aufstrebende Talente wie Esperanza Spalding, Vijay Iyer oder Jason Moran präsent, der ihn wiederum auch in polymediale Projekte integrierte. Das Label Blue Note nahm ihn bald unter Vertrag und ermöglichte Ambrose Akinmusire von «When The Heart Emerges Glistening» (2011) bis «On The Tender Spot Of Every Calloused Moment» (2020) eine Handvoll anspruchsvolle Jazzalben in einer Zeit, als der Musikmarkt finster aussah. Die Tür in die Jazzwelt stand nun ganz weit offen, die Zehnerjahre waren ein Weg von Erfolg zu Erfolg. Festivals und Projekte rissen sich um den ernstesten Kollegen,



**Bill Frisell, Ambrose Akinmusire und Gregory Hutchinson mit «Owl Song», Philharmonie Luxembourg (2024), Foto: Alfonso Salgueiro**

dessen vielseitiger Ton zugleich klar, kräftig und strahlend klang, dabei aber in intellektuell afroamerikanischer Tradition verortet blieb. Die Pandemie bremste Ambrose Akinmusire dann wie viele andere Künstler weltweit zunächst aus, sorgte aber auch dafür, dass er neue Betätigungsfelder wie die Filmmusik für sich entdeckte. Er schrieb das musikalische Gewand für die TV-Serie *Blindspotting*, weitere Soundtracks folgten bereits. Inzwischen ist er zurück in Oakland und wurde neben seinen Arbeiten in Projekten und Turbans als künstlerischer Leiter an das Herbie Hancock Institute of Jazz berufen, das nach einem Streit mit den Erben nicht mehr Thelonious Monk Institute genannt werden darf. Und musikalisch ist er mit dem aktuellen «Owl Song» Projekt mit dem Gitarristen Bill Frisell und dem Schlagzeuger Herlin Riley auf einer neuen Stufe von Klang und Komposition angelangt, die mehr noch als früher ihre Kraft aus der Reduktion und Konzentration der Musik zieht.

**Brussels Jazz Orchestra**  
photo: Geert Vandepoele





---

## **Beistand aus Brüssel**

Es wird also funktionieren. Ambrose Akinmusire wird sich zwar vor dem Lebenswerk eines Jazzhelden verneigen, ist aber gleichzeitig selbstbewusst genug, um daraus keinen Kniefall werden zu lassen. *«Ich habe gelernt, die Konsequenzen zu akzeptieren, wenn man an die Erfindungsgabe und Kreativität glaubt.»*

---

## **«Man wird missverstanden werden.»**

---

So meint er auf seiner Website. Ambrose Akinmusire weiß, dass seine eigene Musik bereits so weit von der Laufrichtung der anderen entfernt ist, dass es zu konträren Meinungen kommen muss. Er hat auf der anderen Seite aber ein hervorragendes Ensemble an seiner Seite, das die anspruchsvolle und prägnante Umsetzung seiner Ideen im großen Rahmen möglich macht. Das 1993 gegründete Brussels Jazz Orchestra ist im Laufe seines Bestehens weit herumgekommen, von Konzerten im Concertgebouw in Amsterdam über Gastspiele beim Jazz à Paris Festival oder bei Jazz à Vienne bis zur Einladung an das New Yorker Lincoln Center. An der Liste der Gäste, die bereits mit dem Ensemble gearbeitet haben, kann man seine Reputation in der Szene ablesen. Denn Künstler und Künstlerinnen wie Maria Schneider, McCoy Tyner, Joe Lovano oder auch Richard Galliano sind die Upper Class der Kooperation gewohnt.

Auch die Zusammenarbeit mit Ambrose Akinmusire reicht in die Zeit vor der Pandemie zurück. Zum ersten Mal standen der Trompeter und das Orchester 2019 zusammen auf der Bühne. Seitdem bestand ein loser Kontakt, der jetzt mit dem Tribute *«(...) What's Not There. A New Perspective On Miles Davis»* wieder enger geknüpft wird. Denkt man sich die Musik von *«Owl Song»* als Referenz, dann wird das künstlerische Erbe des Jubilars auf feine und transparent feinsinnige Art schillern. *«Ich denke, ich bin an einem Punkt in meinem*

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**pOpera:** Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:  
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,  
besuchen Sie: **[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)**



# In tune

## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists, and musical recommendations.

Thursdays at 20:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

### Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

---

*Leben, an dem ich überhaupt nicht das Gefühl habe, etwas beweisen zu müssen», erzählte Ambrose Akinmusire ebenfalls dem DownBeat. «Ich bin glücklich und versuche wirklich nur, Schönheit auszudrücken. Und ich glaube mehr denn je an Schönheit.» Wenn er damit auch noch auf einer großen Bühne viele Menschen begeistern kann, trifft er sich an diesem Ausgangspunkt mit Miles Davis, der 1989 in seiner Autobiographie feststellte: «Für mich existieren in der Musik keine Grenzen, durch die sie beengt und festgelegt ist und die ihre Kreativität einschränken. Gute Musik ist gute Musik, egal, um welche Art von Musik es sich handelt.» Mit diesem Segen des Meisters können sich Ambrose Akinmusire und das Brussels Jazz Orchestra an die Arbeit machen.*

*Ralf Dombrowski, Musikjournalist, Buchautor und Fotograf, schreibt seit 1994 über Musik mit Schwerpunkt Jazz. Er arbeitet für die Süddeutsche Zeitung, den Bayerischen Rundfunk, Spiegel Online und zahlreiche Fachmagazine.*

---

# Brussels Jazz Orchestra

---

## **Saxophones**

Frank Vaganée (lead)

Dieter Limbourg

Kurt Van Herck

Lennert Baerts

Joppe Bestevaar

## **Trombones**

Marc Godfroid (lead)

Frederik Heirman

Ben Fleerackers

Laurent Hendrick

## **Trumpets**

Serge Plume (lead)

Nico Schepers

Pierre Drevet

Jeroen Van Malderen

## **Piano**

Floris Kappeyne

## **Double bass**

Bart De Nolf

## **Drums**

Toni Vitacolonna



Philharmonie  
Luxembourg



# Pück. Mix. Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts from a large selection and enjoy attractive discounts. It's your season, your way.

**#TasteTheMusic**



“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

Certified  
  
Corporation

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Brussels Jazz Orchestra**

**EN** The Brussels Jazz Orchestra (BJO) was founded in 1993, and has enjoyed the recognition and support of the Flemish Government ever since. The orchestra strives to achieve the highest level by composing original music, creating arrangements, and playing inventively. It plays jazz with a dynamic orchestral sound rooted in the jazz tradition, where each musician is also a brilliant soloist. Over the past three decades, the orchestra has created projects which, rather than merely sticking to standards, have incorporated other musical genres and art forms (from film to visual arts, theatre and hip hop). In addition to its own productions, the orchestra has worked with musicians all over the world, such as Joe Lovano, Maria Schneider, Dave Liebman, Philip Catherine and many others. In 2020, the Brussels Jazz Orchestra shared the stage of Bozar (Brussels) with the Jazz at Lincoln Center Orchestra, led by Wynton Marsalis, for a grand big band celebration. June 2026 will see the release of the live album «Between a Smile and a Tear – A Toots Celebration», an ode to Toots Thielemans, featuring the Brussels Philharmonic, Kenny Werner (piano), Grégoire Maret (harmonica), and Miho Hazama (conductor). The BJO's recordings, comprising 25 CDs to date, have received international acclaim and have been awarded numerous prizes. In 2012, the orchestra was part of the Oscar triumph for the silent film *The Artist*, as co-performer of the score. The album «Mama Africa» with Tutu Puoane received the South African Music Award for Best Traditional Jazz Album, while «Wild Beauty» featuring Joe Lovano (2013) scored two Grammy

**Brussels Jazz Orchestra**  
photo: Michel De Pourcq





BRUSSELS  
JAZZ  
ORCHESTRA

---

Award nominations, and in 2017 the album «BREL» with David Linx won an Edison Jazz/World Award. The Brussels Jazz Orchestra last performed at the Philharmonie during the 2008/09 season.



### **Ambrose Akinmusire** trumpet

**EN** Ambrose Akinmusire is on a perpetual quest for new paradigms, weaving inspiration from other genres, arts, and life in general into compositions that are as poetic and graceful as they are bold and unflinching. His unorthodox approach to sound and composition make him a regular on critics polls and has earned him grants and commissions from the Doris Duke Foundation, the MAP Fund, the Kennedy Center, the Berlin Jazz Festival and the Monterey Jazz Festival. Motivated primarily by the spiritual and practical value of art, he wants to remove the wall of erudition surrounding his music. He aspires to create richly textured emotional landscapes that tell the stories of the community, record the time, and change the standard. While committed to continuing the lineage of black invention and innovation, he manages to honour tradition without being stifled by it. Born and raised in Oakland, California, Ambrose Akinmusire was a member of the Berkeley High School Jazz Ensemble when he caught the attention of saxophonist Steve Coleman. He was asked to join Coleman's Five Elements, embarking on a European tour when he was just a 19-year-old student at the Manhattan School of Music. After returning to the West Coast to pursue a master's degree at the University of Southern California, he went on to attend the Thelonious Monk Institute of Jazz in Los Angeles, where he studied with Herbie Hancock, Wayne Shorter and Terence Blanchard. In 2007 he won the Thelonious Monk International Jazz Competition, decided by a panel of judges that

Ambrose Akinmusire photo: Balazs Gardi



---

included Blanchard, Quincy Jones, Herb Alpert, Hugh Masekela, Clark Terry and Roy Hargrove. That year he also won the Carmine Caruso International Jazz Trumpet Solo Competition and released his debut album «Prelude... To Cora» on the Fresh Sound label. He moved back to New York and began performing with the likes of Vijay Iyer, Aaron Parks, Esperanza Spalding and Jason Moran. His Blue Note debut album «When The Heart Emerges Glistening» was released in 2011 to rave reviews. Ambrose Akinmusire last performed at the Philharmonie during the 2023/24 season.



**Philharmonie  
Luxembourg**

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



---

Prochain concert du cycle Pops  
Nächstes Konzert in der Reihe Pops  
Next concert in the series Pops

# **Gast Waltzing & Guests**

feat. Angélique Kidjo, Dobet  
Gnahoré, Kyle Eastwood

---

**13.05.26**

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

---

**Luxembourg Philharmonic**

**Gast Waltzing** conductor

**Dobet Gnahoré, Morgane Ji, Angélique Kidjo, Maggie Parke** vocals

**Li Xiaochuan** trumpet

**Jean-Jacques Mailliet** violin

**Kyle Eastwood** double bass

**David Laborier** guitar

**Rom Heck** bass

**Rainer Kind** drums

---

**Pops**

---

**19:30**

100'

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 26 / 42 / 56 / 64 € / **Philhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:



@philharmonie\_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie\_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026  
Pierre Ahlborn, Président

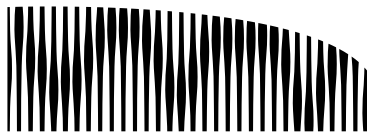
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher, Directeur général  
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz